

Pas d'accord avec n'importe quoi !

Supposons que des instances politiques comptent mettre sur le marché des substances dont le corps médical et les scientifiques savent qu'elles vont empoisonner la population. Si, au lieu d'alerter aussitôt l'Organisation mondiale de la Santé et d'entamer des procédures bien ciblées contre un gouvernement national qui va à la dérive malgré la perspective d'un empoisonnement général, menaçant de frapper plus particulièrement les enfants et de lancer en outre les germes d'un génocide progressif de la population, les médecins et les scientifiques négligeaient de recourir aux instances supérieures et invitaient plutôt les citoyens à prier en rue avec des haut-parleurs, à faire un chemin de croix autour du bâtiment du Sénat et à exprimer leur "sainte colère" tout en agitant des bannières, auraient-ils accompli l'essentiel de leur devoir *spécifique* de médecins et de scientifiques *responsables* en présence d'une menace d'empoisonnement ?

Un discours religieux et politique ne peut jamais *remplacer la spécificité du devoir d'état*, ni bien entendu constituer un *alibi* pour la paresse. --- Il est en effet tellement facile de se défouler dans un défilé et de se vautrer ensuite dans son fauteuil avec la conscience pharisaïque du devoir "accompli". --- Hurler en exigeant un "référendum" *par exemple*, c'est retarder l'action primordiale *et seule vraiment efficace* dont, à ma connaissance, personne ne se soucie prioritairement, *ce qui arrange probablement fort bien nombre de gens en place*.

Par ailleurs, il y a des abbés qui (d'après certaines vidéos assez éloquentes) semblent cornaquer une partie du mouvement de protestation contre le mariage "unisex" (en excitant notamment des jeunes aux allures de "croisés"). --- Ces membres du clergé ne se montrent-ils pas devant les caméras en vue de jouer aux "martyrs" *et de faire ainsi parler d'eux-mêmes*, plutôt que de faire vraiment avancer les choses *de façon constructive* ? --- Ainsi, *par exemple*, si l'on s'accroche avec fougue et obstination à un manifestant que les gendarmes emmènent, n'est-il pas grossièrement fallacieux de s'en dire victime ? Quant à la mentalité du milieu dont les adeptes (plus ou moins jeunes) se sont appliqués à ces assauts répétés contre les barrages policiers, peut-elle se justifier parce que l'on invoque le fait d'avoir été baptisé par Mgr Lefebvre ? Et l'abbé qui, drapé dans la conscience de sa dignité, va toiser de tout près les gendarmes en leur disant avec hauteur qu'ils devraient "baisser les yeux" (sic) devant lui, ne fait-il pas preuve d'une conception *moniste* de l'autorité sacerdotale ?

Quoi qu'il en soit, **la place des prêtres n'est pas** (traditionnellement) **aux barricades** de police, ni à celles d'insurgés. --- Il est nécessaire d'éviter aussi bien la sécularisation des prêtres que la cléricisation des laïcs. --- Dans cette perspective, *conformément à l'enseignement multiséculaire des souverains pontifes*, encore rappelé par Benoît XVI en date du 17 septembre 2009, **les fidèles laïcs doivent donc s'engager à exprimer dans la réalité, également à travers l'engagement politique, la vision anthropologique chrétienne et la doctrine sociale de l'Église, tandis que les prêtres doivent y être étrangers**. --- La place de ceux-ci est notamment au confessionnal, à l'autel, au chevet des mourants et au prône, mais pas du tout là où l'Église ne leur assigne *aucune mission canonique* et, à plus forte raison, pas davantage là où Elle leur **interdit depuis toujours** certains engagements dans la société (**Code de droit canonique** [1917], can. 138 et 139, §§1-4 ; [1983], can. 285, §§1-4 et 287, §§1-2).

--- Il ne peut donc être question pour eux de venir "galvaniser" la foule aux barricades !

Le pape **saint Pie X** exigeait même, de la part des prêtres, qu'ils s'abstiennent de se faire membres de groupes catholiques : « *Quant aux groupes catholiques, les prêtres et les séminaristes s'abstiendront de s'y agréger comme membres, car il convient que la milice sacerdotale reste au-dessus des associations laïques, même les plus utiles et animés du meilleur esprit.* » (Lettre "Notre charge apostolique" du 25 août 1910, § 46)

Par ailleurs, dans son Exhortation apostolique "Haerent animo" (4 août 1908) adressée spécifiquement au clergé catholique du monde entier, le même souverain pontife avait déjà décrit en long et en large ce que doivent être *concrètement* les prêtres dont l'Église a besoin. Ils ne peuvent être oublieux des obligations de leur charge, mais doivent s'y appliquer *exclusivement* : dès lors, il n'est pas question, pour eux, de se faire prêtres ouvriers, révérends syndicalistes, abbés provocateurs ou hurleurs aux barricades, mais bien les imitateurs des vertus du saint curé d'Ars. --- *Il est donc hypocrite et trompeur de se prévaloir du pape Saint Pie X comme d'une mascotte qui permettrait de braver ses interdits historiquement actés et ce, à la faveur de l'ignorance crasse de la foule censément catholique qui se laisse trop volontiers mener par le bout du nez* (surtout les jeunes, plus malléables).

Au demeurant, quelle pourrait être *l'utilité* d'une confrontation positivement recherchée avec les forces de l'ordre public par des provocations diverses : *insultes, jets de pierres, dégradations, [assauts](#)...* ? --- **Approuver ou condamner la "théologie de la libération" (avec les agissements qu'elle cautionne) selon que le gouvernement est réputé "de gauche" ou bien "de droite", ce n'est pas un choix logique basé sur l'évaluation critique et morale de cette idéologie, mais une option qui en ménage chaque fois le caractère délétère et subversif face à n'importe quel gouvernement.**

Monseigneur Tony Anatrella, psychanalyste et spécialiste en psychiatrie sociale, Consultant du Conseil Pontifical pour la Famille et du Conseil Pontifical pour la Santé, a commenté l'actualité à l'agence de presse Zenit. --- Il constate notamment : « *Il y a sans doute une petite minorité d'individus qui en fin de manifestation, surtout à Paris, cherche à en découdre avec les forces de l'ordre. Nous devons le déplorer et le dénoncer, mais il ne faut pas faire d'amalgames et les confondre avec la détermination d'une foule qui veut être entendue et non pas méprisée par ses élus et par la presse.* »

Lors des pénibles affrontements qui ont récemment eu lieu à Paris, il y avait (entre autres) quatre prêtres en soutane munis d'un porte-voix en vue de "galvaniser" la foule.

Ils s'étaient invités avec leurs partisans (jeunes et moins jeunes) dans une manifestation dont la dissolution avait pourtant été clairement annoncée par les organisateurs.

Avant d'en arriver aux affrontements, deux abbés se sont approchés tout près des CRS d'un air goguenard et en ricanant : tandis que l'un caressait le bouclier d'un gendarme, l'autre faisait observer avec satisfaction « *Il n'y a pas grand' monde derrière !* » (sic)

Les CRS n'ont pas réagi à cette provocation sacerdotale, mais sont restés immobiles, retranchés derrière leurs boucliers et le grillage posé.

Il n'y eut ensuite aucune légitime défense contre des agresseurs, mais une attaque en règle des forces de l'ordre public avec des insultes, des jets de pierres, des assauts répétés.

Ce harcèlement digne d'une guérilla urbaine semblait avoir pris pour modèle les agissements des S.A. et des S.S. avant l'arrivée au pouvoir du Führer du Reich nazi.

Puis, afin de pouvoir passer pour une victime du « tabassage » policier, un des abbés s'est accroché avec fougue et obstination à un manifestant que les gendarmes emmenaient.

Quant à l'abbé qui voulait que les gendarmes "baissent les yeux" devant lui, il a été identifié : il s'agit de l'abbé Xavier Beauvais, prieur de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X en charge de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris (France).

----- D'après [le site Internet](#) de sa société d'ecclésiastiques qui a publié son "curriculum vitae", il serait actuellement "chargé de formation pour la doctrine sociale de l'Église auprès de Civitas". --- Mais lui-même, comment donc avait-il été formé ?

Le même article sur le site précité nous apprend qu'il est originaire d'un milieu imprégné par l'œuvre de Jean Ousset et qu'il a ensuite étudié à Écône.

Il semblerait que l'on n'y apprend pas certains canons du Code de droit canonique, ni tout l'enseignement du pape saint Pie X (*rappelé plus haut*).

Dans le "message à faire passer à la jeunesse", on lit la consigne "**ne pas refuser la bagarre**" (sic). --- On en a eu récemment l'illustration à Paris.

Pour les insultes -- *telles que "franc-mac !" (sic) ou "pédé !" (sic)* -- généreusement lancées à la tête de gens qui n'en étaient pas forcément, mais qui réclamaient simplement le calme et la dispersion des manifestants, on fera le rapprochement avec la consigne donnée aux jeunes.

Les journalistes présents ont publié des vidéos de différentes longueurs sur ces affrontements du 19 avril 2013. --- Certaines vidéos ne montrent pas tout le contexte de violences. --- Pour s'en rendre compte, il suffit de comparer :

[vidéo 1](#) - [vidéo 2](#) - [vidéo 3](#) - [vidéo 4](#) - ...

C'est à l'occasion de tels affrontements brutaux que l'on se rend compte de la nocivité de l'œuvre de Jean Ousset (1914-1994) qui s'était inspiré de Jean-Baptiste Emmanuel Hector Le Couteux de Canteleu (1827-1910) sans grand souci de la vérité historique.

C'est un ouvrage qui inspire manifestement une haine schizophrénique de "forces judéo-maçonniques" imaginaires, rendues responsables de tout le mal commis dans le monde et, dès lors, accusées de tout et de n'importe quoi.

Les jeunes "formés" dans cette perspective regardent la réalité avec ces lunettes déformantes qu'on leur a mises sur le nez, de sorte qu'ils sont enclins à se défouler sur tout ce qui leur est présenté comme "l'ennemi à abattre" (y compris la gendarmerie).

Les gens présents sur place n'avaient pas tous cette vision surréaliste des choses, de sorte qu'ils désignent du doigt les trublions mythomanes, par exemple sur "le Forum catholique" d'Internet, où l'on peut notamment lire ceci, qui rejoint le constat fait depuis le Saint-Siège par Mgr Tony Anatrella (*précité*) :

- « Les CRS se sont fait insulter, jets de projectiles et coups de pieds dans les barrières.... La réaction des CRS me semble assez "soft" ! Quand on provoque bêtement, il ne faut pas se plaindre ensuite ! » (*message 718188*)

- « Les excités en soutane, je les ai vus de mes propres yeux et ils m'ont scandalisé. Mon respect pour le sacerdoce autant que ma stupéfaction m'ont empêché de réagir.... La prochaine fois que je vois un de ces excités ensoutanés qui nous font médiatiquement tant de mal et qui ne servent aucune cause, j'irai leur dire ma façon de penser. L'abbé Beauvais et ses confrères n'étaient pas dans une zone de paix, ils étaient dans une zone de coups de poing, au milieu de gens qui traitaient les CRS d'enculés. Je donne cent fois raison aux officiers de police, ces clercs n'avaient rien à faire là. Quelle honte pour le clergé ! Qu'est-ce que la Fraternité attend pour l'envoyer sur un autre front ? J'entends nombre de fidèles de Saint-Nicolas qui n'en peuvent plus. » (*message 718346*)

- « Excusez-moi, mais pour moi, ces petits "merdeux" qui viennent donner des coups de pieds dans le grillage posé par les CRS, ou lancer je ne sais quoi (une canette vide ?) par-dessus, puis qui s'enfuient en piaillant devant le jet d'une bombe lacrymogène, c'est non seulement ridicule, mais en plus stupide. On se demande : POURQUOI ces gens-là s'attaquent-ils aux CRS ? POURQUOI ces grossièretés inutiles ? POURQUOI cette attitude qui s'apparente bien plus à celle des étudiants de mai '68 qu'à celle de catholiques (tradis, en plus !!!) ? » (*message 718359*)

- « Quand je vois les façons de procéder de l'abbé Beauvais qui ruinent notre travail et déshonorent l'Église, j'ai le droit d'être en colère..... Si je devais revoir ce clerc dans une situation aussi indigne de son état, je ne manquerais pas d'envoyer un rapport factuel au supérieur de la FSSPX. » (*message 718413*)

Si le supérieur général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X ne s'est pas coupé de la réalité, on peut supposer qu'il a vu ces différentes vidéos (complémentaires) des journalistes, mais en raison de la "subversion" en cours au sein de sa société d'ecclésiastiques où certains optent pour les théories de son ex-confrère Richard Williamson, sa tâche ne doit pas être facile.

Toutefois, l'historien observera que l'idée, selon laquelle la violence serait admissible comme principe doctrinal d'action, est chose inculquée depuis longtemps au sein de cette société d'ecclésiastiques, à témoin l'abbé Philippe Laguérie, l'un des premiers "curés" de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris, qui [enseignait](#) explicitement en 1988 déjà : « *Quoi ?... La violence pas chrétienne ?... Encore une de ces stupidités enseignées à tort dans l'Église depuis une vingtaine d'années !...* » (sic)

Vingt-cinq ans plus tard, on ne semble toujours pas avoir compris, dans ce milieu, que la violence entraîne la violence et ne mène à rien de moralement positif : lors d'un congrès censément catholique, les gendarmes (qu'il ne faudrait plus respecter) furent comparés aux marchands que Jésus chassait du Temple avec un fouet !

Comme par hasard, l'abbé Beauvais (précité) se trouvait assis à la tribune juste à côté de l'orateur et il n'a pas contesté la pertinence de l'utilisation de cette image évangélique. N'importe qui ayant un bagage doctrinal suffisant aurait pourtant pu faire valoir et citer Jésus lui-même, avertissant en termes exprès que celui qui manie l'épée périra par l'épée.

Désolé de ne pouvoir être d'accord avec cette mentalité indûment dogmatisée, ni avec les moyens contestables qu'elle entend mettre en œuvre. La France semble avoir été choisie par certains comme nouveau terrain d'essai pour des méthodes expéditives qui ont échoué en d'autres pays.

S'il y avait eu certains dérapages policiers au cours de manifestations précédentes, il fallait porter plainte et assigner les responsables en justice. Si on ne l'a pas fait, cela n'autorise personne à se venger de sa frustration en organisant des représailles par des voies de fait contre les forces de l'ordre public.

Enfin, à propos de Jean Ousset (1914-1994) il convient tout de même de savoir que ce n'était pas un historien. --- L'intéressé n'avait même pas passé son baccalauréat !

Il fut jadis non seulement secrétaire (officieux) de Charles Maurras de "l'Action française" (condamnée par le pape Pie **XI**), mais aussi collaborateur du régime de Vichy sous le maréchal Pétain, régime qui fut expressément *désavoué pour son antisémitisme* par le Nonce apostolique Mgr Valerio Valeri (sur ordre du pape Pie **XII**).

Ensuite, toujours pendant la seconde guerre mondiale, Jean Ousset, comme tant d'autres de sa nationalité qui n'ont pas de compétences ni de diplômes adéquats, mais qui se piquent d'écrire pour exposer leurs états d'âme, avait publié des ouvrages tendancieux à prétention historique : "*Histoire et génie de la France*" (1943), ainsi que "*Fondement d'une doctrine*" (1944) et une première ébauche (généralement inconnue) de son "*Pour qu'Il règne*" (1949).

--- Pour vous décontaminer d'urgence, lisez donc :

[Le spectre des "forces judéo-maçonniques"](#)

[Méthodes de faussaires en histoire](#)

[Hitler exemplaire ?](#)

Hurler, narguer et inciter à donner des coups de pied dans les barrages policiers ne sert de rien, sinon à montrer publiquement que son état d'esprit est d'un niveau pitoyable et ne traduit certainement pas la spiritualité chrétienne.

L'imaginaire belliqueux qui donne régulièrement du piment à certaines initiatives publiques est fait de baudruches pseudo-historiques ou d'évocations tirées hors de leur contexte d'époque, *comme les croisades, Jeanne d'Arc, etc...* --- On n'a jamais consulté les Universités quant à l'exactitude ou à l'honnêteté de ces diverses « récupérations » !

Voici cependant un site Internet proposant des actions juridiques ciblées (et intelligentes) contre l'idéologie du "gender" et sa dictature culturelle : <http://www.alertecivique.info/>

Vous y apprendrez comment faire pour contrer une loi inique de façon intelligente et pacifique, c'est-à-dire sans marcheurs, sans hurleurs et sans casseurs, qui attirent seulement l'attention sur leur personne et subsidiairement sur le mécontentement général.

Il ne s'agit pas davantage d'aller harceler des politiciens chez eux ou dans leurs déplacements. Faire de l'agit-prop (agitation-propagande) est une vieille recette indigeste des années 1930. Elle crée des malaises, mais elle est stérile quant à l'essentiel de l'objectif à atteindre.

Le concours d'une centaine de *Don Camillo* n'y ajouterait rien, sinon une distraction, peut-être avec un goupillon, mais sans le comique de l'artiste de cinéma Fernandel.

Par ailleurs, il ne faut pas confondre "contrer une loi inique" et "faire des procès", car le combat juridique qui importe et dont il est actuellement question en France est par nature différent de celui d'un avocat qui intente des procès aux gens, puisqu'il consiste à mettre en cause les fondements même d'une loi inique.

Seules des procédures appropriées, juridiquement ciblées, peuvent faire obstacle aux desseins *anti-naturels* d'un gouvernement qui se prévaut abusivement du mandat reçu par le nombre de votes des citoyens aux élections.

--- *Les votes ne constituent jamais un blanc-seing donnant procuration pour faire n'importe quoi au nom de la population, et sûrement pas pour organiser progressivement sa réduction numérique en privant le mariage de sa fin première obligatoire, que tout État se doit de promouvoir s'il veut voir se renouveler les générations d'autochtones en son sein.*

Il serait donc souhaitable que les prêtres, au lieu de se souiller la conscience aux barricades *en parfaite violation* de l'enseignement du **pape saint Pie X** et des prescrits du Code de droit canonique, s'acquittent plutôt de leur devoir de prédication *en rappelant leur devoir d'état aux juristes catholiques*.

--- Ceux-ci connaissent ou sont censés connaître les procédures de blocage à mettre en œuvre, notamment par des recours au plan international où les États se trouvent liés par leur signature de Chartes et de Conventions dont plusieurs concernent le mariage naturel entre un homme et une femme ainsi que les enfants conçus depuis leur union, source de droits protégés.

Les historiens – notamment mes confrères des Universités et en particulier ceux du Cercle européen pour la recherche historique, « Investigatio Historica » (*organisation internationale non gouvernementale*) – suivent avec attention l'évolution de cette affaire non seulement gravissime pour la civilisation chrétienne, mais pour le maintien de toute civilisation respectueuse de l'ordre humain naturel.

Dr. Alfred Denoyelle,
né en 1946,
Docteur en Histoire.

En 1999, l'auteur a été promu Docteur en Histoire avec distinction après des études gréco-latines complètes et la licence obtenue avec grande distinction à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université catholique de Louvain (Leuven), Belgique.

E-mail = alfred.denovelle@skynet.be